

propriétés et sont, en plus, excitantes (absinthe) ou sédatives (houblon). Le quinquina est eupeptique. Il stimule l'appétit, favorise la digestion et tonifie le système en général, en régularisant les fonctions du système nerveux et la circulation du sang qui devient plus riche en fibrine et en albumine. Les amers et le quinquina doivent être donnés à doses modérées, car à doses élevées ils irritent la muqueuse gastrique et deviennent nauséux.

Quelles dyspepsies réclament l'usage des acides et quelles dyspepsies celui des alcalins? Voilà la difficulté qui se présente chaque fois au praticien. Trousseau s'en tenait à l'empirisme. Selon Wells les caractères chimiques qui réclament l'emploi des acides seraient la douleur pylorique, régurgitations et vomissements de matières bilieuses, et celui des alcalins, la douleur au cardia, l'irritation intestinale et surtout une urine riche en phosphate et oxalate de chaux.

Mais aujourd'hui, la physiologie et la chimie nous enseignent trois circonstances qui indiquent l'usage des alcalins. 1° Le suc gastrique est noyé par le mucus; 2° Le suc gastrique, manquant d'acidité, permet une fermentation anormale; 3° La fonction pancréatique manque à son rôle et par suite l'absorption des peptones est difficile. Dans ces cas, la clinique nous a dit du bien du bicarbonate de soude délayé dans de l'eau, et surtout de l'eau de Vichy, une heure avant le repas. Le mucus se dissout rapidement dans les solutions alcalines. Le moment du repas arrivé, l'estomac est préparé pour la digestion. Ces dyspepsies muco-sécrétoires étant si facilement le point de départ de la fermentation excessive, requièrent, outre les alcalins, l'emploi de temps à autre des anti-ferments comme l'acide salicylique à petites doses, l'iode et l'arsenic. Les alcalins paraissent aussi influencer favorablement les fonctions digestives du foie et du pancréas.

L'eau de chaux pompe les acides de l'estomac pour former des sels. Avec les acides gras elle forme des savons insolubles. Elle diminue les sécrétions de l'estomac et de l'intestin, provoque la constipation. En clinique on l'emploie comme anti-acide dans le pyrosis, dans les diarrhées qui résultent de la fermentation acide excessive si fréquente chez les enfants. Le carbonate de chaux, la craie et le bismuth, comme anti-acides et absorbants, exercent une action salutaire dans les dyspepsies avec diarrhée.

Le pouvoir digestif du suc gastrique s'accroît jusqu'à ce que son degré d'acidité ait atteint un certain point. Au-dessus ou au-dessous de ce degré, le pouvoir digestif diminue ou disparaît. Les acides chlorhydrique, lactique et peut-être nitrique prennent une part essentielle au processus de la digestion. Mais pour les rendre utiles à la formation du suc gastrique, il faut bien savoir le temps convenable de les administrer. Ainsi si l'on veut favoriser l'action de la pepsine, il convient de les administrer après le repas. Dans les cas de pyrosis et de dyspepsie par excès d'acides, il faut les prescrire avant. Ces acides doivent être donnés à doses convenables et très dilués.

Encore un mot et je termine. Il est un médicament, entre les agents digestifs, qui, par ses éléments constitutifs, mérite notre confiance. En Angleterre et sur ce continent on proclame sa supériorité par les meilleurs résultats obtenus. Ce médicament puissant, c'est la lactopeptine qui est constituée chimiquement de pepsine, de pancréatine, de ptyaline ou de diatase, d'acide lactique, d'acide chlorhydrique. La lactopeptine